

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DE LA REMISE DES INSIGNES DE
CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE
A MONSIEUR DEBACKER
(MARDI 16 MAI 1995)**

Monsieur le Recteur DEBEYRE, Adjoint au
Maire,

Monsieur Jean DEHANDSCHOEWERCKER,
Président de la Chambre des Métiers du
Nord, *(excusé)*

Monsieur Bernard ROMAN, Adjoint au
Maire,

Monsieur Patrick KANNER, adjoint au Maire
Monsieur le Colonel René DEQUEN,
Commandant le 43ème RICCA,

Monsieur Gilbert LALANDE, Président
Honoraire de la Chambre des Métiers du
Nord,

Monsieur Alexandre PAUWELS, Conseiller
Municipal Délégué,

*Monsieur Christian BURIE, Conseiller municipal
délégué.*
Mesdames, *et Messieurs les Conseillers de quartier*

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Nous voici réunis pour participer à une manifestation particulièrement agréable puisque je vais avoir le plaisir de remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, à Monsieur Albert Debacker, Président du Centre Social "Marcel Bertrand".

Cette cérémonie sympathique est l'occasion de mettre à l'honneur les grandes qualités d'un homme qui a toujours eu un sens profond des responsabilités et de l'intérêt public.

C'est pourquoi, cher Monsieur Debacker, je suis heureux de pouvoir vous rendre hommage aujourd'hui, devant votre famille (et je salue tout particulièrement votre épouse, Madame Eliane Debacker), devant vos amis, et vos collaborateurs du centre social.

Ils savent tous que le titre qui vous a été décerné est amplement mérité. Il est le témoignage de la reconnaissance de la nation pour toutes ces années durant lesquelles vous avez mis votre

compétence, votre savoir et votre disponibilité au service des autres.

Cher Albert Debacker, vous êtes avant tout un humaniste qui ne se contente pas de philosopher car c'est tous les jours et dans l'action concrète que vous démontrez votre altruisme et votre solidarité.

Votre parcours et vos nombreux engagements en sont d'ailleurs les preuves flagrantes.

Déjà à l'âge de 11 ans, votre grand-père vous inculque la rigueur d'un métier et le sens des responsabilités familiales. Il vous apprend toutes les techniques des tapissiers garnisseurs : un savoir-faire que vous maîtriserez avec beaucoup de talent jusqu'à votre retraite.

Au lendemain de la guerre, vous reprenez en effet les rennes de l'entreprise de votre grand-père, et vous vous installez à Lille-Moulins, au 137 rue d'Arras.

Mais avant cette réussite professionnelle, vous vous êtes engagé volontairement dans l'armée qui a eu besoin de vos services pendant plus de huit ans. Vous serez, en effet, mobilisé pendant toute la durée de la deuxième guerre mondiale.

Officier exemplaire, vous avez obtenu récemment un titre de reconnaissance de la nation pour votre courage et vos grandes qualités de combattant.

Très jeune vous êtes donc confronté aux expériences les plus dures, mais elles ont forgé votre personnalité volontaire, votre dynamisme exceptionnel et votre sens de l'engagement.

C'est pourquoi, au-delà de vos lourdes responsabilités professionnelles, vous prenez le temps d'être disponible pour vous investir dans la vie et l'animation de votre quartier.

Vous êtes Conseiller de Quartier depuis toujours, c'est-à-dire depuis la décentralisation. A Lille-Moulins, vous êtes d'ailleurs l'une des figures les plus reconnues pour la qualité de votre travail de terrain et vos grandes capacités d'écoute.

Président du Comité de Quartier, vous avez participé à l'organisation de nombreuses fêtes et manifestations culturelles à Lille-Moulins et aujourd'hui encore, en tant qu'administrateur au GEDAL, vous participez à l'animation des Maisons de Quartier et des Centres Sociaux de la ville.

Vous avez pu largement exprimer votre vocation sociale en vous impliquant dans de nombreuses associations et institutions :

En tant que Président de la Maison de quartier et Vice-Président de la M.A.J.T., vous prenez surtout le parti des jeunes en difficulté avec la ferme intention de leur donner des perspectives

d'insertion sociale et professionnelle.

Une volonté qui anime également votre action en faveur des jeunes repris de justice, puisque c'est en défendant les mêmes objectifs que vous participez depuis 1973 à la Commission de Surveillance de la prison de Loos.

La jeunesse est vraiment l'une de vos plus grandes préoccupations puisque vous avez accepté d'être administrateur qualifié pour la Région et l'Académie au Lycée Faidherbe.

Mais vous vous êtes également rendu utile en représentant les artisans de votre corps de métier à la Chambre des Métiers. Pendant 12 années vous avez été Président de la commission des finances, et de celle de la défense du personnel. En outre, vous avez défendu avec beaucoup de compétences les intérêts des artisans au sein du Grand Bureau des Commissions des Impôts.

Cher Monsieur Debacker, dois-je

encore le rappeler, vous avez été Commissaire aux Comptes de la Mutuelle des Artisans de Rhin et Danube ou encore assesseur assermenté au Tribunal des Assurances Sociales ?

Il est certain qu'on ne résume pas sans injustice l'ampleur de votre action. Mais les habitants de Lille-Moulins, vos confrères artisans connaissent votre énergie et l'utilité de votre présence partout où elle s'est manifestée.

C'est donc une vie entière de dévouement à la cause publique, une vie entière de générosité que nous consacrons aujourd'hui.

"Partout où s'inventent de nouvelles formes de solidarité à Lille-Moulins, on est sûr de vous rencontrer".

Cette phrase vous rappelle certainement un très bel article de presse qui parle de vous de manière très juste, cher Monsieur Debacker : c'est avec plaisir que j'ai tenu à l'illustrer à

l'occasion de cette cérémonie en détaillant toute sa vérité.

Cher Albert Debacker, je vous remets à présent les Insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite : cette distinction est la reconnaissance symbolique de la nation pour tout ce que vous avez fait et pour la grande valeur de votre personnalité.

Votre vie constitue un exemple pour chacun, mais surtout pour ces jeunes que vous voulez aider : c'est pourquoi elle mérite d'être reconnue et distinguée.

" AU NOM DU PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE NOUS VOUS FAISONS
CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL
DU MÉRITE "

Distinction

Engagé dans toutes les formes de "solidarité" avant même qu'on invente le mot

Albert Debacker, chevalier du Mérite

La présence chaleureuse de personnalités et d'humbles Lillois de tous horizons, mardi à la maison des Jeunes travailleurs à Moulins, aurait naturellement interpellé l'étranger à la ville. Qui pouvait bien réunir autour de lui le sénateur-maire de Lille, beaucoup d'élus, les autorités militaires et les représentants de la Chambre des métiers ?

Albert Debacker recevait les insignes de chevalier du Mérite par Pierre Mauroy. Certes, on sait qu'il fut tapis-

sier-garnisseur et qu'il préside le centre social Marcel-Bertrand depuis 12 ans, mais ce ne sont là que deux aspects de la vie d'un homme tout dévoué à la cause publique.

D'abord, la jeunesse

Impossible d'imprimer sur une carte de visite la liste de ses titres et engagements. En les citant, Pierre Mauroy évoquait des années d'actions concrètes. Albert Debacker est conseiller de quartier, président de la Maison de quartier. Il siège pendant douze ans à la Chambre des métiers, on le connaît au GEDAL, dans les centres sociaux, à la



commission de surveillance de la prison de Loos. «Partout où s'inventent de nouvelles formes de solidarité à Lille-Moulins, on est sûr de vous rencontrer», affirma Pierre Mauroy qui insista sur les préoccupations de M. Debacker sur la jeunesse, notamment celle qui est en difficulté.

Les mots du cœur

Ce n'est pas un protocolaire M. Debacker, mais plutôt un Albert bon enfant qui s'adressa à ses amis. En citant les absents, en saluant nommément les présents, il raconta des tranches de l'histoire de Moulins et de Lille. Laisant de côté les figures de style, il opta pour

l'anecdote, la pudique déclaration d'amitié, le clin d'œil, l'allusion et même la confession.

A plusieurs reprises, on put voir personnalités et Lillois anonymes réunis dans le même éclat de rire ou la même émotion. Il n'y a qu'Albert pour raconter le coup de fil reçu de Miami le jour même (de Jean Dehandschoewercker), la visite au jeune Paul à l'hôpital, ses sept années de guerre, ses amis Rose et Ferdinand, ses apprentis, sa famille en Turquie, au Maroc, à Colmar et à Lille et, bien sûr, son épouse. «On s'est connu à 16 ans aux "Amicales", place Sébaspotol».

M.-F.V.